

Mgr Pascal Roland alerte sur « l'idéologie véhiculée par l'islam »

Par [Anne-Bénédicte Hoffner](#), le February 19, 2016 16:48

Une phrase de l'éditorial de l'évêque de Belley-Ars, parue dans un livret sur l'Année de la miséricorde distribué dans le diocèse à la veille du mercredi des Cendres, a fait réagir certains prêtres du diocèse. Mgr Roland leur a écrit une lettre le 9 février précisant « le sens de son propos ».



« L'islam propose un Dieu sans l'homme et génère lui aussi le massacre sauvage et massif de ceux qui n'adhèrent pas à son idéologie ». Cette phrase a été écrite par Mgr Pascal Roland, évêque de Belley-Ars, dans l'éditorial du livret diocésain sur l'Année de la miséricorde distribué à la veille du mercredi des Cendres.

Elle a fait réagir quelques prêtres, premiers destinataires de ce livret, destiné ensuite à être distribué dans les paroisses. Devant les réactions « négatives », Mgr Pascal Roland a décidé d'écrire une lettre à l'ensemble de son presbytérium pour apporter « quelques précisions sur le sens de son propos ». Cette missive, datée du 9 février, a été rendue publique par le site Riposte catholique.

L'évêque mentionne d'abord le changement d'intitulé du service de la Conférence des évêques de France – l'ancien « Service des relations avec l'islam » est devenu « Service des relations avec les musulmans de France » – dans lequel il voit le signe de la nécessité de bien distinguer « entre les personnes concrètes que nous rencontrons et l'islam ».

« Relativisme ambiant »

Mgr Roland estime ensuite urgent de « poser un regard critique sur l'histoire de l'islam et de rappeler qu'il s'agit à l'origine d'une secte judéo-chrétienne ». « Dans le relativisme ambiant et en raison du souci d'être sympathique avec tout le monde », il juge le regard de certains chrétiens sur l'islam faussé, et regrette que trop peu se soucient « de leur annoncer la bonne nouvelle du Christ sauveur ».

« Enfin, je souhaite qu'on ose sortir des discours convenus ou prudents », déclare l'évêque de Belley-Ars, en rappelant qu'« on ne peut entrer dans un dialogue en vérité que si le regard posé est vrai et juste ».

« Comprenez le bien, j'appelle d'une part à une meilleure connaissance de l'islam, et j'organiserai une série de conférences en ce sens l'an prochain. D'autre part, j'encourage plus que jamais la rencontre de personnes musulmanes », conclut-il.

« Ne pas se cacher ni se taire »

Joint par la Croix, le porte-parole du diocèse confirme que la lettre a bien été signée par son évêque mais qu'elle n'avait pas « vocation à être publiée au-delà » du presbytère. « Certains prêtres ont écrit à l'évêque pour lui dire qu'il ne fallait pas écrire des phrases comme celles-là' (ndlr : dans le livret sur l'année de la miséricorde), parce qu'elles pouvaient 'choquer des musulmans'. Pour Mgr Roland, il faut au contraire parler à ces derniers, leur parler de notre foi, ne pas se cacher ni se taire ».

Questionné en revanche sur les institutions ou les personnes visées par ces critiques, le porte-parole du diocèse avoue ne pas savoir. « Considérer l'islam comme une secte judéo-chrétienne est une théorie. Apparemment, c'est celle de Mgr Roland mais le but n'était pas de la divulguer », précise-t-il.

L'islam, une religion plurielle

Une série de 6 à 7 conférences est effectivement en préparation pour cet automne « pour que les diocésains aient une vision plus complète sur l'islam », dont les intervenants ne sont pas encore connus. « Le succès de celle donnée par Mgr Gollnisch (ndlr : directeur de l'Œuvre d'Orient) dans notre diocèse a bien montré que c'est un sujet qui passionne », fait valoir le porte-parole. « Les trois quarts des questions de la salle portaient clairement sur l'islam ».

Contacté lui aussi, le directeur du Service national des relations avec les musulmans de France, le P. Vincent Feroldi se borne à réagir à la mention du changement de nom de son service. « Cet intitulé a le mérite de souligner que le dialogue se fait toujours avec des personnes. Il montre aussi que l'islam est une religion qui se conjugue au pluriel : oui, Daech résulte bien d'une interprétation des textes sources, mais elle est contestée par la majorité des musulmans », rappelle-t-il.

À lire aussi : [“Comprendre l'islam, ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien...”](#)